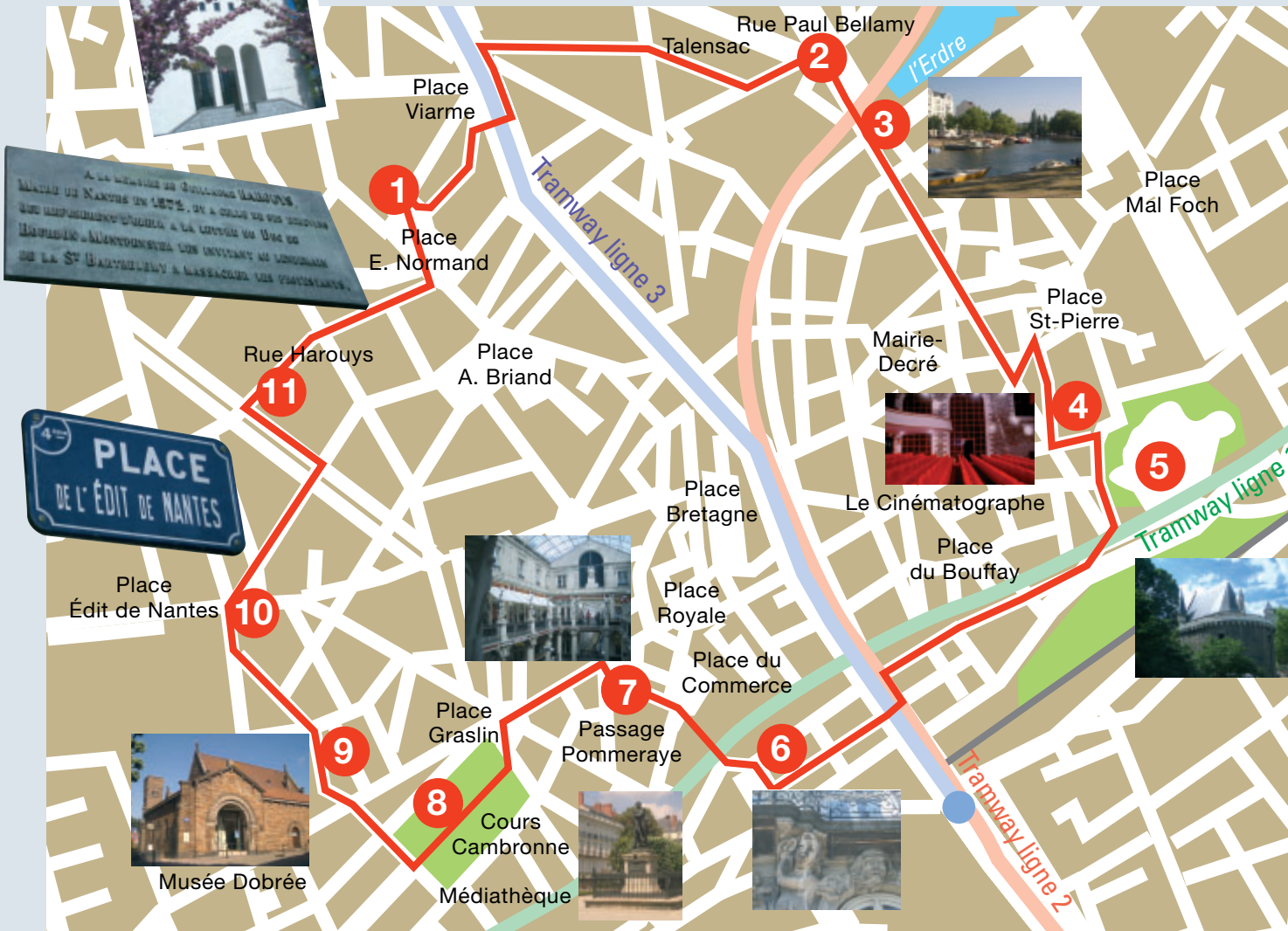


Un parcours protestant dans la ville de Nantes



1 Le temple actuel Place Édouard-Normand

Le temple de la Place Édouard Normand a été construit de 1956 à 1958, pour remplacer celui détruit pendant la guerre. Ce dernier ne pouvait être reconstruit à l'emplacement d'origine (Place de l'Édit de Nantes) car la rue de Gigant était frappée d'alignement. La première pierre a été posée le 30 septembre 1956 et sa construction est l'œuvre d'une femme architecte nantaise et protestante, Victoire Durand-Gasselin. La dédicace a été célébrée en 1958 par le pasteur Louis Matiffa.



Ici le temple d'aujourd'hui et en filigrane à droite ainsi que sur la page de couverture le temple de la place de l'Édit de Nantes avant sa destruction par les bombardements le 25 septembre 1945.

2 La rue Paul Bellamy

Protestant engagé, Paul Bellamy (1866-1930) entre au conseil municipal en 1908. Élu maire de Nantes 2 ans plus tard, il le reste pendant 18 ans. Fondateur et président de l'association des Maires de France en 1920, il est député de Loire-Inférieure de 1924 à 1928. Il est l'auteur de propositions de loi sur le relèvement de la natalité et la suppression des taudis.

3 L'Erdre

Au Port Communeau, au XVII^e siècle, les protestants nantais embarquaient sur des gabarres pour aller à Sucé où était situé le temple. En effet, l'Édit de Nantes leur interdisait d'avoir un temple à Nantes qui était le siège d'un évêché. Ils chantaient des psaumes en chemin et les riverains s'en plaignaient.

(L'Édit de Nantes ne stipulait pas que le fait de chanter des psaumes sur l'eau était interdit...) Au XVIII^e siècle, des Suisses venus de Neuchâtel, protestants, créent d'importantes manufactures d'« Indiennes » le long de l'Erdre. Les Indiennes étaient des toiles imprimées. Elles tirent leur nom des premiers dessins qui imitaient les modèles indiens arrivés en Europe par les importations de la Compagnie des Indes. C'était principalement des motifs floraux avec des coloris variés. Plus tard, les sujets plus variés étaient réalisés en camaïeux monochromes. Il existait 9 manufactures qui produisaient les trois quarts des Indiennes Nantaises. La plus importante était celle des frères Petit Pierre. C'était des filiales de la manufacture Oberkampf originaire de la Bavière, située à Jouy-en-Josas au Sud Ouest de Paris,

4 La Rue des Carmélites

La salle du Cinématographe (n°12 bis), anciennement chapelle des Carmélites, a été le premier temple attribué aux protestants au moment du Concordat (1801). Des offices y sont célébrés de 1805 à 1854.

5 Château des Ducs de Bretagne

Le 15 avril 1598 a lieu, très vraisemblablement au Château des Ducs de Bretagne, la signature par Henri IV du célèbre « Édit de Tolérance perpétuel et irrévocable » accordant la liberté de religion aux protestants. Une plaque commémorative dans l'enceinte du Château rappelle cet événement.

6 La Petite-Hollande

Le nom de la Petite Hollande a pour origine l'installation des marchands hollandais, protestants pour la plupart, établis à cet endroit, le long d'un bras de la Loire. Ils ont contribué à la prospérité du port de Nantes aux 16^e et 17^e siècles. Les plus nombreux étaient originaires de Rotterdam. À la Révocation de L'Édit de Nantes (1685), beaucoup s'enfuirent ou aidèrent les protestants de la région à fuir vers les pays du Refuge : les Îles Anglo-Normandes, la Hollande...

7 Le passage Pommeraye

Le passage Pommeraye tire son nom du notaire qui créa une société d'actionnaires pour financer sa construction. Il a été construit de 1840 à 1843 par deux architectes : Jean-Baptiste Buron et Hippolyte Durand-Gasselin qui étaient protestants.

Les statues, réalisées par Jean Debay représentent les génies des Beaux-Arts, des Sciences, de l'Industrie, du Commerce, de l'Agriculture, de la Marine et des Quatre Saisons.

Les médaillons de Guillaume Grootaers représentent Du Guesclin, Olivier de Clisson, le Général Dumoustier, Cassard, Abélard, Rabelais, Du Couedic, Rousseau de St-Aignan.

8 Le Cours Cambronne

Né en 1770, le général Cambronne est originaire de Saint-Sébastien. Il s'engage comme volontaire en 1792, participe à toutes les campagnes napoléoniennes et accompagne l'Empereur à l'Île d'Elbe. Revenu avec lui en 1815, il commande la garde à Waterloo le 18 juin 1815. Marié à une anglaise protestante, Mary Osburn, il se retire à Nantes. Il est très populaire auprès des Nantais et à Saint-Sébastien où il possédait la propriété de la Baugerie. Il meurt à Nantes dans son appartement au n°3 de la rue Jean-Jacques Rousseau en 1842. Il est inhumé au cimetière Miséricorde, séparément de son épouse, qui elle est dans le quartier protestant du cimetière.

9 Le quartier Dobrée

La famille Dobrée, protestante, se réfugia à Guernesey après la révocation. De retour en France à la fin du 18^e siècle, elle s'installe à Nantes. Au 19^e, Thomas Dobrée (1781-1828) pratique le Grand Commerce, développe la pêche à la baleine, et relève les Forges de Basse-Indre. Son fils Thomas II (1810-1895) hérite d'une fortune colossale, qu'il consacre à acheter des œuvres d'art (peintures, dessins, sculptures, émaux, estampes, manuscrits, livres rares). Pour loger ses collections, il achète le manoir de la Touche où mourut le Duc de Bretagne Jean V. Il fait construire un manoir de style néo-roman. À sa mort, il lègue le tout au département de la Loire Inférieure ainsi que 100 000 francs. Il désigne Hippolyte Durand-Gasselin, l'architecte protestant du passage Pommeraye, comme légataire universel.

10 La place de l'Édit-de-Nantes

Par l'Édit de Nantes (1598), Henri IV accordait la liberté de culte aux protestants avec quelques restrictions, et 80 places fortes environ (dont la Rochelle, Beauvoir sur Mer, Montaigu...) qui leur furent retirées dès le début du 17^e siècle par Richelieu, pour les empêcher d'être « un État dans l'État ». Ils conservèrent tant bien que mal leur liberté de culte jusqu'à la Révocation par Louis XIV (17 octobre 1685). À l'emplacement du jardin actuel s'élevait le Temple construit en 1855 par Driollet. Il a été détruit par un bombardement le 23 septembre 1943.

11 Rue Harouys

Harouys était maire de Nantes en 1572. Lors de la Saint-Barthélémy (24 août), le conseil municipal refusa d'obéir aux ordres des Guise, et de massacrer les protestants comme à Paris, *en passant par le fil de l'épée ceux qui confessaient « la Religion Prétendue Réformée »*. Nantes est donc une des très rares villes où il n'y eut pas de Saint-Barthélémy. Harouys, d'origine espagnole était un commerçant du port et n'avait aucun intérêt à faire disparaître ceux avec lesquels il commerçait...

Parcours Protestant dans la ville de Nantes

